

### Informations du Guatemala

4<sup>e</sup> année, n° 162

Du 7 au 13 mars 1986

#### POLITIQUE

On dément l'information sur la trêve  
Le gouvernement annonce des mesures économiques  
L'Eglise récupère des temples  
Pratiques militaires américaines

#### ECONOMIE

L'endettement ira croissant

#### CONTRE-INSURRECTION

Campagne contre la population civile

#### INSURRECTION

Attaque d'un détachement  
Affrontements à El Peten

#### DROITS DE L'HOMME

Un groupe de jeunes est mitraillé  
Un autobus urbain est mitraillé  
D'autres assassinats  
L'Université assiégée  
Accusation contre les forces de sécurité  
Entrevue entre Cerezo et un membre de la CDHG

## POLITIQUE

### ON DEMENT L'INFORMATION SUR LA TREVE

Le 6 mars, le Commandant insurgé Pablo Monsanto, déclarait qu'une trêve ne pourrait être que le résultat des compromis conclus entre le président Vinicio Cerezo et la tête de l'Unité Révolutionnaire Nationale Guatémaltèque -URNG-. Cette déclaration a eu lieu alors que Pablo Monsanto démentait une information indiquant que les rebelles guatémaltèques avaient accepté une trêve unilatérale de deux ans.

Monsanto, membre du directoire général de l'URNG, a précisé que le gouvernement démocrate-chrétien sait pertinemment bien que l'insurrection est disposée à dialoguer en vue d'arriver à des accords concrets. Il a ajouté que sans dialogue, les insurgés n'avaient pas l'intention d'entamer une trêve dans la lutte qu'ils mènent afin de combattre "les injustices sociales, l'oppression; la faim et les autres causes qui ont donné lieu à la lutte et qui jusqu'à ce jour persistent".

### LE GOUVERNEMENT ANNONCE DES MESURES ECONOMIQUES

Le 6 mars, le président Vinicio Cerezo prévoyait "un plan de réajustement économique et social" qui envisage le maintien de la parité entre le Dollars et le Quetzal -parité de un pour un- et ce pour le paiement de la dette extérieure uniquement. Cerezo a proposé une série de mesures économiques qui, entre autre chose, incluent l'augmentation des impôts à l'exportation, ce qui permettra une augmentation des salaires et la création de nouvelles sources de travail. Cerezo a demandé aux différents secteurs du pays de réagir en ce qui concerne cette proposition.

Le dirigeant de l'extrême-droite, Carlos Molina Mencos et l'Union Nationale d'Agriculteurs et d'Eleveurs -UNAGRO-, entité du secteur d'exportation agricole, a fait connaître leur réponse, le jour même, à savoir une réponse négative aux intentions du gouvernement portant sur une augmentation des impôts directs.

### L'EGLISE RECUPERE DES TEMPLES

Le 9 mars, l'Eglise catholique guatémaltèque récupérait plusieurs temples, couvents et églises qui étaient jusqu'alors occupés par l'armée et qui servaient de garnison pour les détachements militaires ou de centres contre-insurrectionnels dans le nord-ouest du pays. Cette information a été transmise par l'Administrateur apostolique du diocèse de El Quiché, le prêtre Pablo José Urizar.

Le prêtre a ajouté que ces bâtiments avaient été occupés ou fermés au cours de nombreux mois par les forces militaires mais, étant donné les nombreuses plaintes, les autorités avaient finalement décidé de les restituer.

### PRATIQUES MILITAIRES AMERICAINES

Les bâtiments de guerre américains qui effectuaient des exercices militaires dans les eaux du pacifique guatémaltèques, entre le 3 et le 7 mars, ont procédé à des exercices de tir d'artillerie, le 5 mars, en présence du président Vinicio Cerezo. Ce dernier a fait l'objet de beaucoup d'honneurs de la part des effectifs de l'armée américaine.

Le cuirassé Iowa et une frégate équipée de rampes de lancement pour missiles ont également participé à des manoeuvres auxquelles se sont joint des effectifs de la marine de guerre guatémaltèque, dans les environs du port Quetzal, situé dans le département de Escuintla.

D'autre part, le Secrétaire Adjoint de la Défense des Etats-Unis, William Taft, s'est rendu dans différentes régions du Guatemala et plus particulièrement dans des régions où opère la guérilla. Cette information a été divulguée le 8 mars.

## ECONOMIE

### L'ENDETTEMENT IRA CROISSANT

Le 10 mars, le gouvernement démocrate-chrétien annonçait qu'au cours des prochains mois, il allait recevoir des crédits et des dons pour une valeur de 200 millions de dollars qui seraient utilisés pour soulager quelque peu le problème de la crise économique qui mine le pays.

Le Vice-Ministre des Relations Extérieures, Francisco Villagran signalait que le Ministre des Finances, Rodolfo Paiz Andrade, et le Président de la Banque Centrale, Federico Linares, avaient entrepris les démarches auprès de diverses institutions de crédit.

Selon des sources gouvernementales, le Guatemala a une dette extérieure de 2 500 millions de dollars et, il devra payer cette année au titre du service de la dette près de 700 millions de dollars, c'est plus du 50 % des revenus en devises après exportations.

#### CONTRE-INSURRECTION

##### CAMPAGNE CONTRE LA POPULATION CIVILE

Le 7 mars, dans la région connue sous le nom de Triangle IXIL, les rapports militaires signalent que plus de 4 000 paysans, hommes, femmes et enfants "ont cherché la protection de l'armée".

Le 9 mars, une commission de l'armée arrivait sur place menée par le chef de l'Etat Major, le Général Hector Gramajo, qui était lui-même accompagné du Sous-Secrétaire à la Défense américaine, le Général William Taft.

Selon les dénonciations des paysans de l'endroit, l'armée a lancé dans la région de nouvelles campagnes de harcèlement et de cloisonnement des populations paysannes, les obligeant à quitter les campagnes et leur logement pour aller rejoindre, de force, les bourgades modèles et les pôles de développement.

#### INSURRECTION

##### ATTAQUE D'UN DETACHEMENT

Selon un communiqué rebelle, rendu public le 6 mars, des unités de l'Armée des Guérilleros des Pauvres -EGP- ont attaqué, le 24 février, un détachement militaire, situé dans la bourgade Vitzach, dans la municipalité du Nebaj, département de El Quiché, occasionnant de la sorte trois morts et un blessé au sein des forces gouvernementales.

L'EGP indique qu'une telle action visait à répondre à la campagne de persécution, l'évincement, l'enlèvement et les assassinats que l'armée gouvernementale réitère à l'encontre de la population paysanne dans la région.

##### AFFRONTEMENTS A EL PETEN

Le 10 mars, on apprenait de part un communiqué insurrectionnel que des unités des Forces Armées Rebelles -FAR- avaient attaqué, le 6 mars, un détachement militaire situé dans le village de Palestina, dans le département septentrional de El Peten, où elles ont provoqué un nombre indéterminé de pertes dans les rangs de l'armée régulière.

Les FAR ont également signalé l'occupation de la route qui conduit au centre archéologique et touristique Tikal où elles ont tenu une réunion politique avec les passants ainsi que l'occupation de la bourgade El Julaque, dans la municipalité de San Andres, à El Petén.

#### DROITS DE L'HOMME

##### UN GROUPE DE JEUNES EST MITRAILLE

Le 4 mars, dans un quartier populaire de la capitale guatémaltèque, sept jeunes qui bavardaient non loin de leurs domiciles ont été mitraillés. Le feu est parti d'un véhicule en mouvement. Un des jeunes a trouvé la mort et quatre autres ont été gravement blessés.

Le même jour, dans le centre de la capitale, une personne non identifiée est morte après avoir été prise comme cible par une autre voiture en mouvement. Cette information émane des milieux de secours médicaux.

Le 5 mars, le dirigeant sportif, Oscar Rolando Gomez était assassiné, victime de coup de feu, alors qu'il se trouvait en face de chez lui, dans la ville de Mazatenango, située dans le département de Suchitepequez.

#### UN AUTOBUS URBAIN EST MITRAILLE

Le 7 mars, les milieux de presse locaux signalaient qu'un autobus urbain bondé qui débouchait d'un quartier populaire de la capitale guatémaltèque a été l'objet d'une mitraillade perpétrée par plusieurs hommes circulant à bord d'une voiture non-immatriculée, du type de celles utilisées par les forces de sécurité gouvernementales.

Le 6 mars, on notait un attentat similaire lorsque des hommes armés ont ouvert le feu, depuis des véhicules en mouvement, sur un groupe de personnes qui attendait les transports en commun. Aucune précision n'a été donnée en ce qui concerne le nombre de victimes.

#### D'AUTRES ASSASSINATS

Le 8 mars, deux citoyens du Salvador, Edgar Antonio Mejia et Elmar Erick Palm étaient assassinés, par balles, dans un lieu proche de la frontière du Salvador.

L'automobile à bord de laquelle ils se trouvaient ne portait aucune trace de violence. Dès lors les proches des victimes ont immédiatement rendu les forces de sécurité gouvernementales responsable car elles réalisent des contrôles dans la région.

De même, la mineure d'âge, Maria Eugenia Monterroso, était enlevée, le 6 mars, de la capitale par des hommes fortement armés. La dénonciation émane de ses proches.

D'autre part, un communiqué de la police indique que le samedi 8 mars, le chef d'entreprise Salvadorien, Ricardo Boet Rodriguez, était assassiné dans la bourgade El Naranjo, à 230 kilomètres au nord de Guatemala, alors qu'il essayait de faire atterrir le petit avion qu'il conduisait.

#### L'UNIVERSITE ASSIEGEE

Le 6 mars, l'Association des Etudiants Universitaires -AEU-, de l'université de San Carlos, dénonçait le fait que des effectifs du bataillon des opérations spéciales de la police nationale avaient assiégé et passé au crible le siège de cette organisation d'étudiants, situé sur le campus universitaire.

Les étudiants ont indiqué que les forces de sécurité, en pénétrant illégalement dans l'université, ont violé, une fois encore, le principe constitutionnel d'autonomie qui prévaut pour ce centre d'études.

#### ACCUSATION CONTRE LES FORCES DE SECURITE

Le 6 mars, le président Cerezo recevait, de la part des proches des personnes disparues au cours des récents gouvernements militaires, les preuves attestant de la responsabilité de personnes haut-placées, durant les campagnes de répression déployées contre la population. Ils ont en outre exigé des procès contre ces militaires.

Ainsi, les proches des détenus et disparus appartenant au Groupe d'Appui Mutuel, le GAM, ont été menacé de mort par des militaires qui les empêchent de sortir de la bourgade Saquiteca, à San José Poaquil, Chimaltenango. Cette information émane du GAM et date du 11 mars.

#### ENTREVUE ENTRE CEREZO ET UN MEMBRE DE LA CDHG

Le 10 mars, l'ancien président du Costa Rica et membre du Conseil Consultatif de la Commission des Droits de l'Homme du Guatemala, Rodrigo Carazo, s'entretenait avec le président Cerezo afin de lui faire part de sa préoccupation face à la poursuite des violations des Droits de l'Homme dans le pays et aux fins d'obtenir du dit président que soit résolu le problème de la situation des disparus et détenus.